



REGARD ET ANALYSE SUR LA GESTION ET LA DISPONIBILITE DES TERRES AGRICOLES A KOLO-KIDEZO ET SES ENVIRONS EN R.D.CONGO. ENJEUX ET PERSPECTIVE

Erick DIYABANZA NSIMBA^{2*} et Pierre NSUMBU NLANDU¹

1. *Université de Kinshasa, Faculté des sciences agronomiques et Environnement, BP 117, Kinshasa XI, RD Congo*
2. *Institut Supérieur D'études Agronomiques de Mvuazi, Nkolo, Kongo-Central*

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.19976501>

Résumé

L'objectif de cette étude vise à faire un regard et analyse des problèmes de la disponibilité et la gestion durable des terres à kolo-kidezo et ses environs.

Le GPS, l'appareil cellulaire et le questionnaire d'enquête ont été utilisés. Ils ont respectivement contribué à disponibiliser les coordonnées géographiques, présenter les images et collecter les données par la méthode inductive appuyer par l'observation directe. Le logiciel SPSS était utilisé pour les analyses statistiques des données après encodage et dépouillement sous Excel 2013.

Les résultats montrent que 100% d'enquêtés déclarent un sérieux problème de l'insuffisance des terres cultivables à kolo-kidezo et ses environs. En ce qui concerne les causes de l'insuffisance des terres agricoles à kolo-kidezo et ses environs, il ressort que 95% d'enquêtés déplorent l'occupation de vastes étendues des terres arables par la société des grands élevages de Ndama en Afrique Central, suivi de 3% d'enquêtés parlent de l'accroissement démographique qui ne correspond plus aux terres arables disponibles et 2% d'enquêtés évoquent le chômage comme cause de l'insuffisance des terres agricoles quant aux causes de la dégradation des sols, il sied à noter que 100% d'enquêtés suggèrent la surexploitation, les mauvaises pratiques agricoles et le manque d'encadrement.

Cette étude pourrait interpeller toutes les parties prenantes afin de prévenir à une guerre des terres entre les sociétés qui occupent des terres agricoles et la population, surtout que la production agricole couvre le chômage des jeunes.

Mots clés : Regard, analyse, gestion, disponibilité, terres agricoles, kolo-kidezo

Abstract

The objective of this study is to examine and analyze the problems of land availability and sustainable land management in Kolo-Kidezo and its surrounding areas.

GPS, cell phones, and a survey questionnaire were used. These were used to provide geographic coordinates, display images, and collect data using an inductive method supported by direct observation. SPSS software was used for statistical analysis of the data after encoding and processing in Excel 2013.

The results show that 100% of respondents reported a serious problem of insufficient arable land in Kolo-Kidezo and its surrounding areas. Regarding the causes of insufficient agricultural land in Kolo-Kidezo and its surrounding areas, 95% of respondents deplore the occupation of vast tracts of arable land by the Ndama Livestock Company in Central Africa. 3% cite population growth, which no longer matches the available arable land, and 2% mention unemployment as a cause of insufficient agricultural land. As for the causes of soil degradation, 100% of respondents suggest overexploitation, poor agricultural practices, and a lack of support.

This study could prompt all stakeholders to take action to prevent a land war between companies occupying agricultural land and the local population, especially since agricultural production is a source of income to offset youth unemployment.

Keywords: Observation, analysis, management, availability, agricultural land, Kolo-Kidezo

0.INTRODUCTION

Dans la nature, c'est le couvert végétal naturel qui, par les feuilles mortes et les branches qui tombent, assure l'apport et le renouvellement de la matière du sol.

Aussi, au terme du processus pédogénétique (formation du sol), il s'établit un équilibre entre sol, la végétation et le climat, qui garantit la constance de la matière organique dans le sol climacique. Mais ce fragile équilibre est très vite rompu dès qu'une perturbation touche, soit au climat, soit à la végétation, cas qui survient chaque fois qu'un espace est pris en culture, car le renouvellement de la matière organique ne suit plus son rythme, à la suite des retraits successifs de la quasi-totalité de la biomasse avec les récoltes. Cet état des choses qui est courant dans la pratique agricole, en région tropicale, entraîne avec lui beaucoup de conséquences néfastes sur la productivité du sol (Luemba, 2014).

L'un des constants essentiels qui ressortent de l'analyse des politiques actuelles et des opérations de développement dans toute l'Afrique est le fait que l'érosion des sols constitue un problème majeur (C.REY, I.SCOONEF et C.TOULMEN, 1996)

L'épuisement et la perte d'éléments minéraux des sols ont comme source les exportations par les récoltes, la lixiviation par les eaux de percolation et le phénomène de complexation ou de blocage (mauvais usages des engrais minéraux).

Les questions liées à la gestion de la fertilité des sols occupent le centre des débats sur la durabilité des systèmes de production agricole en Afrique en générale et particulièrement en Afrique subsaharienne (KANTE, 2001). Les propriétés du sol sont également modifiées notamment au travers des cycles biogéochimiques (Gueye M. et al., 2016).

En agriculture tropical, la gestion des sols et des plantes est l'un des défis majeurs auquel les opérations agricoles font face pour faire passer cette agriculture qui demeure empirique et basée sur la subsistance, vers une agriculture économique, plus rationnelle et génératrice de revenus (Ndonga et al.,2018).

La situation agricole et alimentaire de la République Démocratique du Congo se caractérise par un paradoxe assez saisissant d'une part, un potentiel agricole parmi les plus importants et les plus riches du monde et d'autre part, un taux de pauvreté et malnutrition se situant parmi les plus élevés de la planète (Makala, 2010).

Près de 70% de sa population vit en milieu rural et dépend de l'activité agricole (Code agricole,2011). Enquête 1-2-3 de l'INS (2014) révèle que le secteur agricole emploie plus de 70% des actifs, mais il est caractérisé par une faible productivité aggravant l'insécurité alimentaire et entraînant ainsi une augmentation des importations alimentaires. Les techniciens s'interrogent sur les raisons de la baisse des rendements et un les capacités du système en cours croissant des générations futures.

Dans la province du Kongo Central, Territoire de Mbanza-Ngungu, plus précisément dans le secteur de BOKO, Kwilu-Ngongo, Gombe-Sud et Kivulu, une bonne partie de terres arables est occupée par la Société des Grands Elevages de Ndama en Afrique Centrale (SOGENAC en sigle) ex JVL de KOLO-FUMA et la Compagnie Sucrière de Kwilu-Ngongo (Diyabanza et al.,2020). Cette situation cause un sérieux problème des espaces cultivables, provoquant le conflit de terre. Aujourd'hui avec un accroissement démographique élevé, la population de Kolo-Kidezozo et ses environs ont un sérieux problème des espaces cultivables ; les poussant d'exploiter les mêmes espaces cultivables en vue de continuer à produire pour leur survie.

A ce rythme, le Congolais ne soucieux pas de l'avenir, risque de léguer aux générations futures une terre où des graves problèmes environnementaux seront à régler. Pour construire et maintenir une société durable, il est nécessaire de préserver les systèmes naturels productifs qui nous font vivre (DIYABANZA et al.,2019).

Partant de ce qui précède, notre investigation partira de la question suivante :

- Les agriculteurs de Kolo-Kidezozo utilisent-ils des bonnes techniques de gestion durable de la fertilité des sols qui pourraient maintenir la production sans causer préjudice à l'environnement et compromettre la vie des générations futures ?

- La surexploitation des sols, l'accroissement démographique, le chômage et l'occupation des vastes étendues par la SOGENAC KOLO auraient-ils un impact significatif sur l'insuffisance des terres arables et leur gestion à Kolo-Kidezozo et ses environs ?

Pour guider notre investigation et répondre aux questions du départ et de recherche, nous formulons nos hypothèses de la manière suivante :

- Les agriculteurs de Kolo-Kidezozo utiliseraient des bonnes techniques de gestion de la fertilité des sols qui permettent de maintenir la production agricole sans penser aux générations futures.
- L'occupation des terres arables par la SOGENAC et l'accroissement démographique seraient les causes principales de l'insuffisance des terres arables, leurs dégradations et leurs surexploitations.

L'objectif global de cette investigation est d'analyser les techniques de gestion durable de la fertilité des sols utilisées par les agriculteurs de Kolo-kidezozo et ses environs en vue de disposer les informations nécessaires qui peuvent permettre à toutes les couches de prendre des mesures idoines pour maintenir ou augmenter la production sans contraindre les besoins des générations futures.

Les objectifs spécifiques suivants ont été fixés :

- Identifier les techniques de gestion de la fertilité des sols ;
- Répertoire les causes de la dégradation des sols ;
- Répertoire les souhaits ou les propositions des agriculteurs pour augmenter la production agricole.

- Répertorier les causes de l'insuffisance des terres arables à Kolo-kidezo et ses environs.

Cette étude a été motivée par l'accroissement démographique, l'occupation des terres arables par la Société de Grands Elevages de Ndama en Afrique centrale SOGENAC en sigle Ex. JVL et surtout par l'intérêt que cette population accorde à l'agriculture.

Cette étude pourrait interpeller les autorités tant nationales, provinciales et locales à prendre des mesures idoines pour prévenir que guérir surtout que cette agglomération est entourée par la concession de la SOGENAC qui expose cette population à des risques liés à l'exploitation illégale de terres arables dans la concession et le non-respect de la distance entre leurs champs et la concession.

2. Matériel et Méthodes

2-1. Milieu d'étude

L'agglomération de Kolo-kidezo fut créée en 1964 par la demande de la SOGENAC (ex. J.V.L) afin que ses retraités de la nationalité Angolaise y habitent après retraite. C'est pourquoi, cette agglomération fut appelée camp de réfugiés dont le premier chef fut de nationalité Angolaise et fut appelé Zua MPEMBA. Progressivement, l'appellation de l'agglomération devient Kimbala-Zolele qui signifie celui qui veut, peut y habiter (Jean Charles, 2020).

L'agglomération est située dans la province du Kongo-Central, division unique de cataractes, territoire de Mbanza-Ngungu, secteur de Boko, groupement de Nkolo. Elle est située plus précisément à 18km de la route Nationale numéro 1, à 3 km du siège de la SOGENAC Kolo et à 8km de l'Inera Mvuazi. L'agglomération de Kolo-Kidezo atteint une altitude moyenne de 420m, une latitude de 5°25' Sud et une longitude de 14°50' Est (Crabbe et T.Totiwe, 1974).

L'agglomération de Kolo-Kidezo est limitée :

- à l'Est par la rivière Mueke et le Village Kindinga,
- à l'Ouest par la rivière Kwilu, le Camp Kinsala et le village Kinsala.
- au Nord par le camp de la SOGENAC (Aire Congo, Mbokasika, Usine, Kitomesa et le chemin de fer Kin-Matadi),
- au Nord Est par le camp Mweke, agglomération de Mweke
- au Sud par la forêt Kidezo et le village Kidezo.

Le relief de l'agglomération de Kolo-Kidezo est homogène. Il est constitué des vallées. L'altitude moyenne des vallées oscille autour de 400m. L'agglomération de Kolo-Kidezo étant l'une des agglomérations du groupement de Nkolo, elle appartient au domaine du climat tropical chaud et humide du type AW₄ selon la classification de Köppen. Il connaît l'alternance de deux types des saisons, la saison sèche et la saison de pluie. La distribution annuelle des pluies est bimodale (Saison A'et Saison B) avec une moyenne variable entre 1400 et 1600mm (Futi Kupesa et al., 2016).

L'hydrographie de l'agglomération de Kolo-Kidezo est constituée de la rivière Kwilu, Mweke, Fuma, Luwo, kizuawu et de plusieurs étangs naturels.

L'agglomération de Kolo-Kidezo est caractérisée par des sols argileux et argilo sablonneux dont le pH varie entre 4,5 et 5,5. Il retient bien l'eau et grâce à ce sol, la majorité de la population est agricultrice. La végétation de l'agglomération de Kolo-Kidezo est constituée d'une formation herbeuse et d'une forêt claire. Cette formation herbeuse est dominée par les *imperata cylindrica*, les *hypparrhenia rufa*, le *chromolaena odorata* et les *panicum maximum*. La zone d'étude est localisée dans la carte administrative présentée dans la (figure 1).

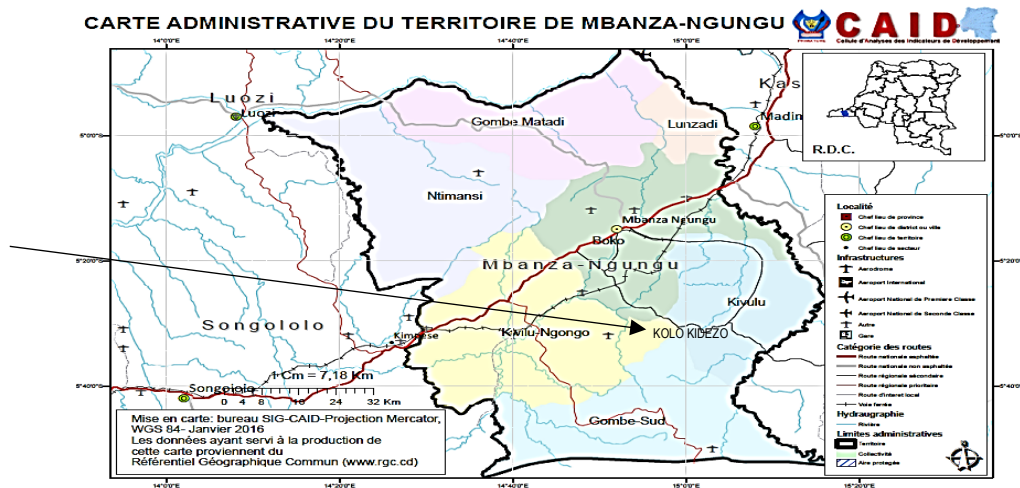


Figure 1. Localisation de la zone d'étude sur la carte administrative du Territoire de Mbanza-Ngungu
Source : www.rgc.cd

2-2. Matériel

En vue de collecter les données auprès de la population, un questionnaire constitué ou formé de quelques questions hormis l'identité des enquêtés, a été exploité. De même, les stylos, les carnets, un téléphone contenant les fonctionnalités kobocollect était utilisé pour cette étude.

2-3. Méthodes

Il n'existe pas une recherche sérieuse sans méthode. Toute recherche porte un objet reconnu et défini, se développe explicitement et implicitement en faisant appel à une méthode propre, c'est-à-dire chemin que doit suivre la pensée pour atteindre la vérité (Fweley Diangitukwa, 2026). Mais étant donné que l'élaboration de tout travail exige le choix d'une méthodologie qui permet d'atteindre les objectifs assignés (Mayala Ngoma et al., 2017), en ce qui concerne notre travail, nous nous sommes servis de la méthode inductive appuyer par l'observation directe. Celle-ci consiste à émettre des hypothèses et à les confronter à partir des données du terrain. Pendant notre étude, 04 (quatre) sites d'exploitation par les agriculteurs de Kolo-Kidezo étaient sélectionnés pour l'observation directe sur les techniques de gestion et la disponibilité des terres arables, il s'agit de la vallée des rivières Fuma, Kwilu, Luwo et Mweke. Respectivement situées au nord-ouest, sud-ouest, nord-est et sud-est.

2.3.1. Echantillonnage

Partant de la démographie de l'agglomération de Kolo-Kidezo, pour recueillir les données, un sondage a été effectué, c'est-à-dire qu'un échantillon a été tiré. Sur cinq quartiers, villages et camp que compte l'agglomération de Kolo - Kidezo, 4 quartiers, 1 village et 1 camp ont été retenus pour les enquêtes du terrain. Les choix de ces quartiers, village et camp ont été réalisés de manière aléatoire, soit un taux de sondage de 75%.

Nous avons utilisé la technique du tirage au sort, en utilisant la technique de quatre points cardinaux à partir du chef d'agglomération, c'est-à-dire deux quartiers au centre, un quartier à l'Est et à l'Ouest, un camp au Nord et un Village au Sud.

La procédure d'échantillonnage par frappes en deux étapes, la première a consisté à sélectionner aléatoirement un échantillon de quartier parmi l'ensemble de quartiers, camp et village que couvre notre espace d'étude et la seconde a permis de déterminer la taille de l'échantillon à interroger dans chaque quartier retenu (Salkind, 2007)

Ce choix est conforme à la recommandation méthodologique formulée par Trudel et Antonuis (1991). Ainsi, de ce fait, nous avons introduit le paramètre « Poids du quartier » noté P. Ce poids du quartier est le rapport du nombre de ménage du quartier sur le nombre total de ménage des quartiers.

$$P = n/N \quad (1)$$

Où P : Poids de quartier

N : Nombre de ménage de tous les quartiers

n : Nombre de ménage dans un quartier

Cette approche permet d'améliorer la représentativité de l'échantillon, de réduire l'erreur d'échantillonnage et donc d'accroître la précision des estimations. Partant du nombre de ménages impliqués dans l'agriculture, nous nous sommes inspirés de la formule de SLOVIN avec une marge d'erreur de 2%, (0,02) qui est une équation très générale que l'on utilise lorsqu'on veut estimer la taille de l'échantillon d'une population donnée, sans savoir comment elle se comporte.

Cette formule est décrite comme suit :

$$\text{Taille de l'échantillon} : N : (1+N*.e^2) \quad (2)$$

Où N : taille de population

e : marge d'erreur (Slovin, 1960)

Sur ce, notre taille d'échantillon est de 557 ménages enquêtés au total.

Pour une bonne représentativité, nous avons reparti notre échantillon de 557 ménages par quatre (4) quartiers, un camp et village. Un échantillon de 125 ménages était considéré par quartier sur les quatre sélectionnés, 35 ménages au camp et 22 ménages au village kidezo.

2.3.2. Technique de collecte des données

Les données ont été recueillies moyennant l'exploitation d'un questionnaire d'enquête et interview ou la communication verbale (fuku, 2026) en Kikongo ou Lingala avec les agriculteurs en répondant aux questions posées. Cette étude part d'un travail de fin de cycle initié en 2020 dans le but de l'approfondir au futur, raison pour laquelle nous l'avons révisé à partir du mois de Décembre 2025 au mois de Février 2026.

2.3.3. Analyse et traitement des données

Après l'administration du questionnaire et compte tenu de la taille de l'échantillon, le recours au traitement informatique s'est avéré très important (SANKIANA et al., 2020 ; DIYABANZA et al., 2020).

Les données de notre investigation étaient encodées et dépouillées sous Excel 2013. Le logiciel SPSS était utilisé pour les analyses statistiques des données en les présentant sous forme de la fréquence (QR) dans des tableaux statistiques exprimés en pourcentage (%) par l'usage de la formule :

$$\% = \frac{\text{Fréquence} \times 100}{\text{Effectif total}} \quad (3)$$

3. Résultats

3.1. Ménages pratiquant l'agriculture à Kolo-kidezo et ses environs

Les résultats sur les ménages pratiquant l'agriculture à Kolo-Kidezo et ses environs montrent que 100% d'enquêtés font l'agriculture (*Tableau 1*).

Tableau 1 : Ménages pratiquant l'agriculture

Modalité	Effectif	%
Oui	557	100
Non	0	0
Total	557	100

3.2. Situation de terres arables cultivables pour l'agriculture à Kolo Kidezo et ses environs

Il ressort de nos investigations que 100% d'enquêtés déclarent l'insuffisance de terres arables fertiles à Kolo Kidezo et ses environs (*Tableau 2*).

Tableau 2 : Situation des terres cultivables

Paramètre	Modalité	Effectif	%
Suffisance	Oui	0	0
	Non	0	0
	Total	0	0
Insuffisance (Rareté)	Oui	557	100
	Non	0	0
	Total	557	100

3.3. Causes de l'insuffisance des terres cultivables à kolo-kidezo et ses environs.

Au regard des résultats sur l'insuffisance des terres cultivables à kolo-kidezo et ses environs, 95 % d'enquêtés parlent de l'occupation de ces terres par la SOGENAC kolo,

3% d'enquêtés suggèrent le taux démographique élevé qui ne correspond plus à la partie des terres restante et 2% d'enquêtés évoquent le chômage qui pousse toute la population à se procurer d'un espace pour la production surtout que l'agriculture est déclarée priorité de priorité (Tableau 3).

Tableau 3 : Causes de l'insuffisance des terres cultivables

Causes	Effectif	%
Occupation des terres par la SOGENAC	529	95
Démographie élevée	17	3
Chômage	11	2
Total	557	100

3.4. Situation des terres arables fertiles à kolo-kidezo et ses environs

La figure 1 de notre travail, nous renseigne que 70% d'enquêtés déplorent que les terres arables de kolo-kidezo et ses environs ne donnent plus un bon rendement tandis que 30% d'enquêtés acceptent de réaliser des bons rendements.

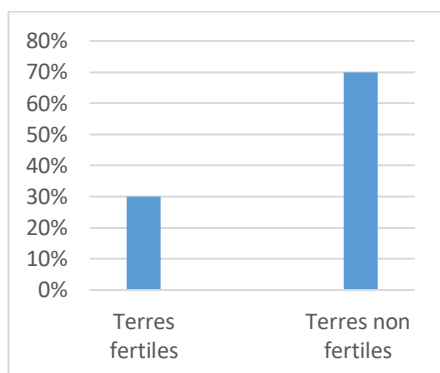


Figure 1. Situation des terres arables fertiles à kolo-kidezo

3.5. Causes de la dégradation de la fertilité des sols à kolo-kidezo et ses environs

La figure 2 de notre recherche, montre que 100% d'enquêtés suggèrent la surexploitation des sols, l'utilisation des mauvaises pratiques agricoles et le manque d'encadrement sont les causes de la dégradation de la fertilité des sols à kolo-kidezo et ses environs.

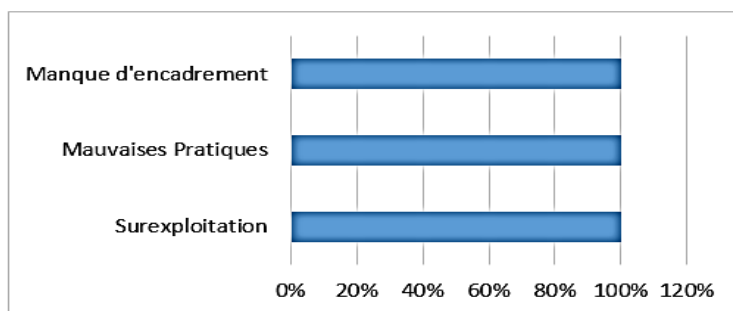


Figure 2. Causes de la dégradation de la fertilité des sols à kolo-kidezo

3.6. Techniques utilisées pour restaurer la fertilité et maintenir la production à Kolo Kidezo

Les résultats sur les techniques de restauration de la fertilité des sols, montrent que 60% d'enquêtés utilisent les écobuages et les engrais minéraux pour restaurer la fertilité des sols surtout dans la production des cultures maraichères sans connaître les

dangers de l'utilisation répétée ou abusive des écobuages et engrais minéraux dans la pédogénèse ou formation du sol, suivi de 20% qui n'utilisent que les engrais minéraux, 15% d'enquêtés utilisent seulement les engrais organiques et la rotation des cultures, 3% d'enquêtés constitués des ayant droits pratiquent la jachère traditionnelle et 2% d'enquêtés utilisent le paillage, l'association des cultures et agroforesterie (**Tableau 4**).

Tableau 4. Techniques pour restaurer la fertilité des sols à kolo-kidezo

Techniques	Effectif	%
Ecobuages et engrais minéraux	334	60
Engrais minéraux	111	20
Engrais organique et la rotation des cultures	84	15
Jachère traditionnelle	17	3
Paillage, Association des cultures et agroforestière	11	2
Total	557	100

3.7. Suggestions pour remédier aux problèmes des sols à Kolo Kidezo et ses environs

Au regard des résultats sur les suggestions pour remédier aux problèmes des sols à Kolo kidezo, il ressort que 100% d'enquêtés proposent la rétrocession d'une partie de terres par la SOGENAC, autorisation officielle de la SOGENAC aux ayants droits d'exploiter certains espaces de la concession comme cela a été fait pour les bois d'œuvres qui pourrissaient dans sa concession et l'encadrement par les vulgarisateurs appuyer par l'état congolais (Tableau 5).

Tableau 5. Suggestions pour remédier aux problèmes des sols à Kolo Kidezo

Suggestions	Effectif	%
Rétrocession d'une partie des terres	557	100
Autorisation officielle d'exploiter la concession	557	100
Encadrement par les vulgarisateurs	557	100

4. Discussion

4.1. Ménages pratiquant l'agriculture à Kolo-kidezo

Nos résultats sur la dépendance de la population de Kolo-kidezo est ses environs à l'agriculture corroborent aux résultats obtenus par (Diyabanza et al., 2022) qui stipulent que 100% de ménages pratiquent l'agriculture à Nkolo et ses environs. La même étude confirme le propos de (AHOMADAPOHOU et al., 2022) que la terre est la principale source de revenus et d'emplois dans la plupart des pays du monde en développement (70 à 80% de leurs populations dépendent de l'agriculture et représentent une source de plus en plus rare).

4.2. Disponibilité des terres arables pour l'agriculture

Les résultats sur la disponibilité des terres arables fertiles à Kolo-Kidezo et ses environs, stipulent que 100% d'enquêtés déclarent l'insuffisance de terres agricoles à Kolo-kidezo et ses environs. Ces résultats confirment la déclaration faite par (Diyabanza et al., 2020) qu'une bonne partie des terres arables du territoire de Mbanza-Ngungu est occupée

par la Société des Grands Elevages de Ndama en Afrique Central (SOGENAC en sigle) et la compagnie sucrière de Kwilu-Ngongo.

Cette situation cause un sérieux problème des espaces cultivables provoquant le conflit de terre.

4.3. Causes de l'insuffisance des terres arables à Kolo-kidezo

Au regard des résultats sur l'insuffisance des terres arables, il est démontré que 95% d'enquêtés suggèrent l'occupation des vastes étendues par la SOGENAC Kolo, suivi de 3% d'enquêtés parlent de l'accroissement démographique et 2% d'enquêtés évoquent le chômage comme cause qui pousse toute la population de Kolo-kidezo à se procurer un espace pour la production agricole qui leur permet de survivre.

Nous confirmons le propos de (Diyabanza et al., 2020) que le groupement de kolo subit une pression énorme de la population due à l'accroissement démographique, cela entraîne des conséquences énormes provoquant l'insuffisance des espaces cultivables. Nous réitérons le propos de (AHOMADAPOHOU et al., 2022) que la terre a toujours été reconnue comme une source primordiale de richesse, de statut social et de pouvoir. Elle assure le logement, la nourriture et des activités économiques. Nous convergeons à la même optique d'idée que la croissance démographique induit une augmentation des besoins en terre dans le monde (GLELE, 2015).

4.4. Situation des terres arables fertiles à Kolo-kidezo et ses environs

Nos résultats sur la disponibilité des terres arables fertiles renseignent que, 70% d'enquêtés déplorent les terres arables de Kolo-kidezo et ses environs ne donnent plus un bon rendement tandis que 30% d'enquêtés acceptent d'avoir réalisé des bons rendements.

Nous appuyons le propos de (COOKE, 1998) que la gestion des ressources naturelles, dont le sol, constitue l'un des défis majeurs de cette fin de siècle. Nous soutenons également que l'ensemble de l'écosystème, plantes et sol inclus, reçoit autant d'éléments nutritifs qu'il en perd. Si l'on désire une agriculture durable, il faut rechercher un équilibre comparable à l'équilibre naturel (Tom veld Kamp, 1992). Les ressources renouvelables comme forêt, la biodiversité, les sols, l'eau douce et les ressources halieutiques doivent être traités de manière à assurer leur productivité à long terme, car la terre nous ne l'avons pas héritée de nos ancêtres, mais nous l'avons empruntée à nos enfants (Badiane A.N. et B.SZEMPRUCH, 2000).

4.5. Causes de la dégradation des terres arables

Les résultats sur les causes de la dégradation des sols à kolo-kidezo et ses environs sont similaires aux résultats obtenus par (Diyabanza et al., 2020) qui stipulent que les causes de la dégradation des sols sont la surexploitation des sols (50%), les mauvaises pratiques agricoles (25%) et (25%) autres évoquent l'accroissement démographique. Nous réitérons le propos de (Vall, 2017) que l'accroissement de la population, les effets des changements climatiques, la pauvreté originelle de la majorité des sols et certaines pratiques d'exploitation inappropriées telles que la culture continue des sols, la faible

utilisation des engrais minéraux et organiques inadaptés (Naitormbaide et al., 2010 et Nongana et al., 2024) constituent les principales causes de dégradation de la fertilité des sols.

Ces pratiques d'exploitation inappropriées combinées à d'autres phénomènes naturels conduiraient inévitablement à la dégradation de la fertilité des sols et par conséquent à la baisse des rendements des cultures (SIDDO et al., 2024). Il devient dès lors important d'analyser les principales pratiques agricoles mises en œuvre par les producteurs ainsi que leurs effets sur la production agricole, dans le but de contribuer à l'élaboration des techniques innovantes adaptées aux conditions locales (Bomago et al., 2025). La dégradation des sols agricoles constitue un fléau qui affecte directement ou indirectement la vie socio-économique de la population. Elle constitue également l'une des principales contraintes de la faible productivité de l'agriculture en Afrique (I.AMONMI DE et al., 2019).

4.6. Techniques utilisées pour restaurer la fertilité des terres cultivables

Par rapport aux techniques utilisées pour restaurer la fertilité des sols par les habitants de Kolo-kidezo, il est à noter que nos résultats ne convergent pas aux résultats de (Diyabanza et al., 2020) qui stipulent que 37% de ménages de kolo utilisent les écobuages, suivi de 30% de ménages préfèrent les engrais minéraux, les engrais vers sont utilisés par 20% des ménages, 9,3% pratiquent la jachère traditionnelle et 3,1% pratiquent l'agroforesterie ; car au jour d'aujourd'hui, la population qui est à la quête de la production agricole, recourt à 100% aux écobuages et engrais minéraux surtout pour les cultures maraichères qui couvent le chômage malgré les risques et exigences de celles-ci (Diyabanza et al., 2022). Ces résultats ont permis de relever l'importance des systèmes agroforestiers comme l'une des alternatives qui peuvent rentabiliser les espaces cultivables, modifier les habitats détruits par le déboisement et restaurer la biodiversité ainsi que les sols (Diyabanza et al., 2019).

3.7. Suggestions pour remédier aux problèmes des sols Kolo-Kidezo et ses environs

Au regard des résultats sur les suggestions pour remédier aux problèmes des terres agricoles à Kolo-Kidezo, il ressort que 100% d'enquêtés proposent la rétrocession d'une partie de terres par la SOGENAC, l'autorisation officielle de sa part pour que la population exploite les pâturages en défend et l'encadrement par les vulgarisateurs appuyer par l'état congolais. Ces résultats liés sur l'encadrement sollicité par les enquêtés coïncident aux propos de (Diyabanza et al., 2020) qui suggère que les vulgarisateurs sensibilisent la population sur les bonnes pratiques agricoles qui pourront augmenter le rendement des cultures et lutter contre l'insécurité ou crise alimentaire et le changement climatique.

L'agriculture ne pourra jamais atteindre son plein potentiel si les paysans ne parviennent pas à résoudre les problèmes de sécurité alimentaire et de pauvreté économique. En effet, sans l'amélioration générale des conditions de vie à la campagne, il est illusoire d'atteindre une augmentation durable de la production agricole. Le gouvernement doit non seulement être conscient de ces défis, mais également les affronter avec

des solutions appropriées qui prennent en compte les spécificités et les besoins des populations rurales (Aunge Michiya et Alouma Mwakobila, 2024).

Quant à la rétrocession des terres par la SOGENAC KOLO aux ayants droits, nous appuyons le propos de (KADJEBIN et al., 2018) que la terre joue un rôle très important dans la vie sociale et économique des populations de tous les pays du monde en général et dans le monde rural en particulier en ce sens qu'elle constitue les supports incontournables de toute activité agricole. Notre étude confirme que la terre est surtout considérée comme une ressource économique : « Une source de sécurité » « une source de richesse familiale », « un investissement immédiat » (AHOMADIPOHOU et al., 2022).

L'Agglomération de Kolo-Kidezou est presque entourée par la concession de la SOGENAC qui occupe 50.000Ha des terres agricoles dans le Territoire de Mbanza-Ngungu. Parmi ces 50.000Ha se figurent ou se trouvent les terres agricoles qui abritent le siège de la société situé dans une grande vallée de plusieurs rivières notamment Kwilu, Fuma, Lowo et Mueke qui devrait servir la population à un accroissement démographique.

Mais hélas ! cette population souffre en parcourant de longues distances afin de produire surtout que le chômage bas son plein.

5. CONCLUSION

L'objectif de cette étude est d'analyser les problèmes de gestion et de disponibilités de terres agricoles fertiles à Kolo-Kidezou et ses environs afin d'assurer la pérennisation de la production agricole sans contraindre les générations futures.

Les résultats montrent que 100% d'enquêtés déplorent l'insuffisance des terres arables fertiles à Kolo-Kidezou et ses environs. Il se dégage également que 95% d'enquêtés parlent de l'occupation de vastes étendues des terres par la SOGENAC KOLO, suivi de 3% d'enquêtés qui suggèrent l'accroissement démographique qui ne correspond plus à la partie de terre disponible et 2% d'enquêtés évoquent le chômage comme cause qui pousse toute la population à se préoccuper de la terre.

Les résultats sur les suggestions des enquêtés à Kolo-Kidezou, renseignent que 100% d'enquêtés souhaiteraient la révision du contrat pour la rétrocession d'une partie des terres occupée par la SOGENAC et l'encadrement par les vulgarisateurs appuyer par l'état congolais. Il est impérieux que les autorités nationales, provinciales et locales interviennent pour répondre aux préoccupations de cette population afin de prévenir à l'occupation illégale de la concession de la SOGENAC par manque des espaces cultivables qui risquent de provoquer un conflit entre les ayants droits et la SOGENAC, et surtout le non-respect de la distance entre la limite de la concession et les champs des agriculteurs aux risques de pertes causées par les gros bétails.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. A. BAMANGO, F.Y LANKOANDA, B. KOULIBALY et M. TRAORE, effet des pratiques paysannes de fertilisation sur la rentabilité de la production de maïs dans la zone cotonnière à l'Ouest du Burkina, *Afrique SCIENCE* 26 (4) (2025) 46-58
2. AGGLELE, la pérennisation et dynamique foncière sur le plateau d'ollada (Sud Benin) ; l'espace témoin de la commune d'Abomeycalavi. Thèse unique de géographie, EDP, UAC (2015) P.248
3. Aunge M. et Alouma M., (2024). Vulgarisations agricoles, théorie, évolution, situation et ballon en RDC P.368
4. BADIANE A.N. ET B.SZEMPRUCH, (2000). gestion et utilisation de la matière organique dans la zone centre du bassin arachidier (Sénégal).
5. B.Bacye, SH KARAMBIRE et S.A SOME, effets des pratiques paysannes de fertilisation sur les caractéristiques chimiques d'un sol furieux tropical lessivé en zone cotonnière à l'Ouest du Burkina-Faso, *Int.J.Biol.chen science* 13(6) (2019) 2930-2941
6. B.B. SOMDA, B.OUATTARA, I.SERME, M.B POUYA, F.LOMPO, S.J TONDA et M.SEDOGO, détermination des doses optimales des fumures organo-minérales en microdose dans la zone Soudano-Sahélienne du Burkina-Faso, *Int.J.Biol.Chem,Sci.*, 11(2) (2017) 670-683
7. C.CRABBE. et T.TOTIWE, (1974). Paramètres moyens et extrêmes principaux climats des réseaux INERA.
8. COOKE R.D, (1998). la gestion des sols par les populations locales expérience et réussites en Afrique Sub-saharienne, 222p.
9. C.REY, I.SCOONEF ET C.TOULMIN, (1996), techniques traditionnelles de conservation de l'eau et des sols en Afrique.
10. Erick DIYABANZA NSIMBA, Constantin LUBINI AYINGWEU, François LEMA KALEMBA, Zacharie LUSALA-DIAKA, Évaluation des systèmes agrofertières dans les pratiques agricoles de Nkolo et ses environs, *Afrique SCIENCE* 17 (3) (2020) 54 – 61, <http://www.afriquescience.net>
11. Erick DIYABANZA NSIMBA, Constantin LUBINI AYINGWEU, Eustache KIDITUADI TANGO, Produits d'emballages pour la préparation des chikwangués dans le Groupement de Nkolo, Territoire de Mbanza-Ngungu, *Afrique SCIENCE* 15 (5) (2019) 197 – 208, <http://www.afriquescience.net>
12. Erick DIYABANZA NSIMBA, Pierre NSUMBU NLANDU, François LEMA KALEMBA, Bill Clinton MAYISA MAYILUKILA, Mireille PHUKUTA AKENDA et Duval KIDIMBU NDOLUVUALU Culture de Tomate (*Lycopersicum*

excellentum Mill) et son Impact dans l'organisation socio-économique des Maraichers dans le Groupement NKOLO, Afrique SCIENCE 20 (1) (2021) 71 – 80, <http://www.afriquescience.net>

13. E-VALL, L.MARRE-CAST et H.J KAMANGANG, chemin d'intensification et durabilité des exploitations de polyculture- élevage en Subsaharienne : contribution de l'association agriculture-élevage, Cahiers agricultures ; 26(2) (2017) 25006, doi : 10.1051/Cogri/2017011
14. Felix FUKU SALA, (2026). Séminaire sur les techniques de communication pédagogique à l'école doctorale de l'Université Kongo,
15. Fweley DIANGITUKWA, (2026). Séminaire sur la méthodologie de la recherche à l'école doctorale de l'Université Kongo, P.110
16. Gueye M., Cissé M.T, Ndoye F. et Noba K., 2016, dynamique inversive de *mimosa pigra* dans un contexte de variabilité du régime hydrologique au Sénégal. International of innovation and Applied studies, 16(4)68-696.
17. G.S. MALANKANGA, G.B. SALAMBIAKU, G.N BUSULU, AB MOYONE et C.K SAVY. *Afrique SCIENCE*, 14(5) (2018) 10-22, <http://www.afrique-sciences.net>
18. I.AMONMIDE, G.DGBENONBAKIN, C.E AGBANGBA et P.AKPONIKPE, Contribution à l'évaluation du niveau de fertilité des sols dans le système de culture à base de coton au Bénin, *Int Biol chem Science* 13(3) (2019) 1846-1860, doi : 10.4314/ijbes. V13i3.52
19. J.LUEMBA, (2014). module de formation sur la gestion intégrée de la fertilité des sols et des pratiques de gestions durables des terres projet FPPM /DAI/USAÏD P 3-6
20. Jean Charles, chef d'agglomération de kolo-kidezo, (2020)
21. KADJEBIN TOUNDE ROMEO GISLAIN, YABI IBOURAIMA ADJAKPA, T.THEODORE KOTCHARE, PARFAITE SEWADE SOKEGBE, GREGOIRE HOUSSOU CHRISTOPHE SEGBE, Influence des modes d'accès à la terre sur la production agricole dans les communes de Dossa-Zoumé et de Glazoue au centre de BENIN. *European Scientific Journal*, Vol 14 N°6 (2018) ISSN : 1857-7881 (Print) e-ISSN 1857 – 7431
22. Lomé Dèdègbè AHOMADIA POHOU, Djosse VINCENT ZANNOU et Awali ABDOULAYE, Défis et enjeux de la gestion des terres agricoles dans la commune de save *Afrique SCIENCE* 21(s) (2022) 120-136, ISSN 1813-548x, <http://www.Afriquescience.net>
23. Mfuti D.K, Menakuntuala B.H, Bambala E.N, Longi K.H, Kupesa B.T, Lema K.A, Identification et occurrence des fourmis dans les champs de manioc au centre de

recherche de Mvuazi, *Afrique SCIENCE* 12 (6) (2016) 383-390,
<http://www.afriquescience.net>

24. M.K MUFIND, J.U THALA, A.M. KITABALA and L.K. NYEMBO, response of eight varieties of common bean (*Phaseolus vulgaris* L.) to mineral fertilizers in the Kolwezi area, Lualaba(RD Congo), (2016).
25. M.M. NGOMA, A.I. MWENGI, R. KIZUNGU, P.M. MAYELE, J.N. MUMANI et A.B. MOYENE, *Afrique SCIENCE*, 13 (4) (2017) 251-260, <http://afriquescience.info>.
26. M.NAITORMBAIDE, F.LOMPO, G.NANKAMBARY, N.OUANDAOGO et M.P. SEDEGO, les pâturages culturels traditionnels appauvrissent les sols en zones du Tchad, *Int. J.Biol Chimie science*, 4 (4) (2010) 871-881
27. Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, Projet de la Loi portant code agricole, 2011.
28. NDONDA A.M., Frangoie A.N. Kasong B.M., Kayambu G.A., Tata Hangy w., Moango A. et MAHUNGU N.M, (2018), les systèmes de Productions du manioc en RD Congo.
29. Patrick MAKALA NZENGO. (2010), la décentralisation des services agricoles.
30. Salkind, N.J., Cluster Sampling. In encyclopedia of measurement and statistics (2007), Vol 1 P.176 – 179
31. S.G. NONGANA, J.M DIPAMA, A.K DAMOUE et M. POUYA, Analyse comparative entre agriculture de précision et pratique paysanne en matière de production de riz pluvial dans le bas-fonds rizicoles de Nariou et de Ritigkargo au Burkina-Faso, *Afrique SCIENCE*, 25(3) (2024) 50-64
32. S.KANTE. (2001), gestion de la fertilité des sols par classe d'exploitation au Mali-Sud,
33. SIDDO, Y. GAMBO et I.HAMADOU, perception des impacts du changement climatique des Agropasteurs et adoption des innovations au Niger, *Int.J.Biol.Chem.Sci* 18(1) (2024) 172-186
34. Slovin, L.J, sampling procedures and sampling errors in research (1960), Journal of marketing, 24 (1), P.32-36
35. Tom veld kamp, 1992 : la fertilité du sol. P.26
36. Trudel, R & Antonuis (1991), Méthodes quantitatives appliquées aux sciences humaines, Montréal, Canada : Centre éducatif et culturel (CEC).
37. www.rcg.cd